



L'autre vitrail représente Marie dans une mandorle portée par des anges, l'Assomption comme le dit l'inscription : *Assumpta est Maria in coelo*, « Marie est montée au ciel ».

Ces deux vitraux sont signés PG [Pierre Eugène Guérithault] Poitiers 1880.

Autre mobilier

La grande croix au fond de l'église, au-dessus de l'autel, s'impose à la vue du visiteur, lui rappelant que le sanctuaire est le lieu essentiel de l'église.

Sous la tribune en bois, les fonts baptismaux, à cuve octogonale, sont à gauche de l'entrée. Cette position, proche de la porte, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.



À droite de l'entrée, le bénitier est gravé d'une croix surmontant les lettres JHS, abréviation du nom de Jésus (*Jhesus*) en latin.

L'émouvant mémorial des 72 morts de la Grande Guerre est fixé au mur sud de la nef. La liste des noms est accompagnée de quelques décorations fixées sur le support (médaille militaire, croix de guerre, une Légion d'honneur), ce qui est rare. On lit, au-dessus : « A la glorieuse mémoire des enfants de Romagne morts pour la France », et dessous : « Seigneur donne leur le repos éternel ».



Parmi les statues on s'arrêtera devant la priante statue de Marie qui tient l'Enfant endormi dans ses bras, à la fin de la nef principale, à gauche. Sur un des autels du mur sud de la nef un Saint Laurent est entouré d'une Sainte Radegonde et d'un Saint Hilaire. Dans la nef à droite se trouve un Saint Joseph à l'Enfant.

Antoine de Padoue à l'entrée de la nef principale, Notre-Dame de Lourdes au-dessus d'un autel au sud de la nef, Jeanne d'Arc et Thérèse de l'Enfant Jésus de part et d'autre de l'autel de la Vierge, le Sacré Cœur en fin de nef à droite témoignent des dévotions très vivantes fin 19e-début 20e siècle.

Le Saint Clément grandeur nature de la chapelle nord, près de l'autel de la Vierge, surprend un peu avec sa tiare anachronique (la tiare à triple couronne ne date que du 14e siècle), mais ce successeur de Pierre de la fin du 1er siècle, pape de 88 à 97 et martyr, est assurément un grand saint.



Quatre dalles funéraires sont protégées au titre des monuments historiques :

- Guillaume Pastoureau, 17e siècle, au pied de l'autel ;
- Roc Dupont, 1705, dans le dallage de l'entrée de la nef ;
- et Marianne Frottier, 1718,
- Marie-Anne de Rechignevoisin, 1726, dans la chapelle nord à côté de l'autel.



Une église à découvrir, riche d'un millénaire de foi et d'histoire.

© PARVIS - 2017

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Romagne (Vienne)

L'église Saint-Laurent



«A ta maison la sainteté s'attache, Seigneur, pour la suite des jours ».

Psaume 93 (92), 5

Un peu d'histoire

L'église est citée en 942. Le curé sera nommé par le chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers jusqu'à la Révolution. La terre et châtelainie de Romagne (*Romagna*, domaine de Rome), unie à celle de Champagné-Saint-Hilaire, appartenait au même chapitre.

L'église a pour titulaire le diacre Laurent, né en Aragon, martyrisé à Rome en 258. Sa distribution des trésors de l'Eglise aux pauvres et son supplice sur le gril font partie des légendes hagiographiques les plus célèbres. Il y a dans le diocèse de Poitiers 10 autres églises Saint-Laurent.

Une partie romane

L'abside et les deux travées de chœur forment la partie la plus ancienne. L'abside semi-circulaire a été renforcée par un pilier en son axe, qui dissimule la moitié de la baie. Il a fallu renforcer les murs. Les modillons de la corniche de l'abside et des deux



travées du chœur côté sud sont ornés de têtes à caractère caricatural très affirmé. Beau petit chapiteau dans la partie restante de la baie d'axe.

Le peu de solidité de cette partie la plus ancienne a conduit à cloisonner le chœur en ne gardant, pour le culte, que la première travée. Cette travée porte le clocher auquel on accède par un escalier métallique extérieur du côté sud.

La nef principale, de quatre travées, est en partie romane, mais elle a été très remaniée. La voûte en berceau avec doubleaux est en plâtre.

Le mur latéral sud n'a aucune baie. Il est scandé par quatre grandes arcades.

Une partie gothique

Au 15e siècle la première travée du chœur a été prolongée du côté nord par une chapelle seigneuriale.



La nef jusque-là unique a été doublée par un collatéral, plus bas, de quatre travées avec une toiture moins large (3,50 m au lieu des 6 m de la nef ancienne). Dans des piliers qui séparent les deux nefs se trouvent des sculptures : personnages, animaux, masques parfois martelés. Cette adjonction est due aux Gourjault, seigneurs de La Millière, comme en témoignent leurs armoiries aux clés des voûtes d'ogives.

Une porte en accolade ouvre ce collatéral à la façade ouest.

La façade de la nef principale comporte un portail en arc légèrement brisé, un oculus en quadrilobe, un pignon dominé par une croix. Cette façade, qui date de la reconstruction gothique, est flanquée de deux contreforts.

Le chœur, la chapelle nord et le collatéral ont été inscrits aux monuments historiques le 07.06.1993.

Les autels

Le maître-autel du 18e siècle, d'époque Louis XV, galbé, en bois peint avec décor doré, est placé contre la cloison isolant la seconde travée de chœur et l'abside. La porte du tabernacle est ornée d'une simple croix latine.

Un autel en bois a été installé à l'avant de cette travée du chœur pour permettre les célébrations face au peuple après le concile de Vatican II (1962-1965), reprise en fait de ce qui se pratiquait au premier millénaire. Le devant de l'autel a une croix latine pour décor.



Sur le devant de l'autel de la chapelle nord figure une Annonciation. Marie est à genoux sur un prie-Dieu et l'ange Gabriel tient un lys, symbole de pureté. De part et d'autre de la scène on a un chapelet et une étoile. Sur la porte du tabernacle on lit les lettres MA du mot *Maria*.

Deux autels sont placés contre le mur sud de la nef principale. Sur le devant de l'un on a trois arcades et une croix dans un quadrilobe, sur le devant de l'autre figurent un cœur couronné d'épines et deux croix.

Des restes de peintures murales

On peut voir sur le mur nord de la chapelle latérale des fragments de peintures murales du 15e siècle représentant une file de personnages, des donateurs agenouillés devant saint Nicolas.



Vitraux

L'église n'est éclairée que par les baies du collatéral nord et de la chapelle seigneuriale.

Au-dessus de l'autel surmonté d'une statue de la Vierge, le double vitrail de la baie nord est dédié à Notre-Dame du Rosaire, *Regina sacratissimi rosarii ora pro nobis*, « Reine du très saint rosaire prie pour nous ». Il représente Marie confiant le rosaire à saint Dominique, l'Enfant Jésus fait de même avec sainte Catherine de Sienne, tertiaire dominicaine. L'ordre des frères prêcheurs a joué un grand rôle dans la diffusion du rosaire. En haut du double vitrail figure une apparition de Marie à sainte Bernadette à qui elle dit : « Je suis l'Immaculée Conception », à Lourdes en 1858.